

P. 423

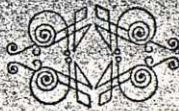
BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Deuxième Année 1891-1892



FOIX

IMPRIMERIE VEUVE FRANCAL ET FILS

9, Rue des Tanneurs. 9

—
1892

Livre remis à la Bibliothèque
Boissier lors de la fusion de celle-ci avec
la Bibliothèque de Candolle

BIBLIOTHÈQUE
DE L'HERBIER BOISSIER



.....
.....

BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Deuxième Année 1891-1892

LISTE DES ASSOCIÉS INSCRITS AU 1^{er} AOUT 1892

- M^m. GYSERGER, à Mulhouse.
- MM. ANTHELME, instituteur, St-Médard, (Loire).
 APPEL, pharmacien, Cobourg, (Allemagne).
 ARBOST, pharmacien, Thiers, (Puy-de-Dôme).
 BEAUDOUIN, Alençon, (Orne).
 BEHRENDSEN, médecin, Berlin, (Allemagne).
 BERNOULLI, Bâle, (Suisse).
 BERVEILLER, Ranfaing, (Vosges).
 BRUYAS, professeur au lycée, Aix, (Bouches-du-Rhône).
 CALLIER, pharmacien, Breslau, (Allemagne).
 CASTANIER, instituteur, Sorède, (Pyrénées-Orientales).
 CORBIÈRE, professeur au lycée, Cherbourg, (Manche).
 CORNAZ, père, médecin, Neuchâtel, (Suisse).
 COSTE, vicaire, St-Eulalie-de-Cernon, (Aveyron).
 DOUMERGUE, professeur au lycée, Oran (Algérie).
 DUFFORT, pharmacien, Masseube (Gers).
 DUTRANNOIT, Bruxelles (Belgique).
 FAGES, receveur de l'enregistrement, Grenade (Hte-Garonne).
 FOUCAUD, jardinier chef de la marine à Rochefort (Charente-Inférieure).
 GADECEAU, négociant, Nantes (Loire-Inférieur).
 GÉRARD, C. A., conservateur des hypothèques, Baume-les-Dames (Doubs).
 GÉRARD, F., professeur, Chatel (Vosges).
 GILLOT, médecin, Autun (Saône-et-Loire).
 GIRAUDIAS, receveur de l'enregistrement, Poitiers (Vienne).
 GODET, receveur des Postes, Orange (Vaucluse).
 GONSE, pharmacien, Amiens (Somme).
 GRECESCU, directeur du jardin botanique, Bucharest (Roumanie).
 GRIEWANK, médecin, Bützow (Mecklembourg).

- GUIGUET, professeur, Grenoble (Isère).
GUILHOT, instituteur, Saint-Jean-du-Falga (Ariège).
HELLMANN, aide au jardin botanique, Breslau (Allemagne).
HERVIER, Saint-Etienne (Loire).
KELLER Louis, professeur, Vienne (Autriche).
KELLER Robert, Zurich (Suisse).
LOMAX, Liverpool (Angleterre).
MAILHO, directeur au grand séminaire, Pamiers (Ariège).
MARÇAIS, secrétaire de la *Société française de botanique*, Toulouse.
MARTELLI, Florence (Italie).
MOURET, au Nègre, près Béziers (Hérault).
MUE, rédacteur au ministère des finances, Paris.
PAICHE, Ph., Genève (Suisse).
PAU, pharmacien, Ségorbe (Italie).
PELLAT, ancien conseiller de préfecture, Grenoble (Isère).
PIROTTA, directeur du jardin botanique, Rome.
PONS, A., aumônier des hospices réunis, Grasse (Alpes-Maritimes).
RIGUET, professeur, Pont-de-Beauvoisin (Savoie).
ROBIN, professeur, La Seyne (Var).
ROUX, Nisius, Lyon.
SÉGRET, vicaire, Cour-Cheverni (Loir-et-Cher).
SIMON, surnuméraire de l'enregistrement, Rochefort (Charente-Inférieure).
SOMMIER, Florence (Italie).
SUDRE, professeur, Albi (Tarn).
THERIOT, directeur de l'école primaire supérieure, Le Havre (Seine-Inférieure).
TOUSSAINT, curé, Bois-Jérôme (Eure).
VAN DE PUT, Anvers (Belgique).
VIDAL, inspecteur des contributions directes en retraite, Nice.
VIEUX, professeur, Briançon (Hautes-Alpes).
WOLFF, pharmacien, Torda (Transylvanie).
MM. MUE, PIROTTA, SOMMIER, VAN DE PUT et VIEUX n'ont pas pris part à l'échange.
M^{me} GYSPERGER, MM. BERVEILLER, DUTRANNOIT, LOMAX et RIGUET n'ont adhéré qu'après la clôture de la liste pour la deuxième année.

OBSERVATIONS DIVERSES

Le catalogue des plantes distribuées contenait l'offre de 3,300 espèces, dépassant de près de 800 celui de la première année. Le zèle de nos sociétaires ne s'est donc pas ralenti, loin de là.

Malgré cette bonne volonté, nous n'avons pu satisfaire à toutes les demandes, et nous sommes demeurés débiteurs de quelques-uns des associés.

Les retards subis par la publication du catalogue, par les envois et enfin par le bulletin sont dus en partie au changement de résidence du Directeur, survenu au moment même de la confection des listes générales. Mais une part de la responsabilité incombe aux associés qui n'ont pas envoyé leurs listes dans le temps fixé par le règlement, c'est-à-dire *avant le premier octobre*. Nous leur recommandons de nouveau de se conformer à toutes les prescriptions du règlement qui les concernent, ces prescriptions ayant été édictées dans l'intérêt de tous et pour la bonne marche de la Société.

Malgré les termes de l'article 5, nous avons cru bien faire de ne pas compléter la part de chacun, après épuisement des espèces désirées, avec des plantes à notre choix. Nous avertissons cependant nos correspondants que nous n'avons agi ainsi qu'à titre d'essai et pour être agréable à des botanistes dont le concours nous est précieux. En cas de dissolution de la Société, nous nous acquitterions vis-à-vis de chacun avec les plantes de la réserve, lesquelles représentent largement la dette du comité.

Les correspondances continueront à être adressées à M. Giraudias, rue Victor Hugo, 12, à Poitiers, ainsi que les envois de fonds. Cependant les réclamations relatives à l'échange gagneraient beaucoup à être envoyées à M. l'abbé Mailho qui seul est à même d'y répondre et d'en tenir compte. On peut également lui remettre des sommes destinées aux envois à faire franco.

NOTES CRITIQUES

SUR LES PLANTES DISTRIBUÉES

N° 43. **Anemone Janczewskii**, Giraudias.

J'ai donné ce nom (bull. soc. bot. Fr. 1891. p. 355) à un *Anemone* du groupe *Pulsatilla* propre à l'Europe orientale, plante que M. Grecescu rattache à l'*A. Pulsatilla* et M. de Janczewski à l'*A. Halleri*.
L. G.

N° 44. **Anemone præcox** Coste. Plante *très précoce*, ouvrant ses fleurs au premier printemps, du 15 mars au 1^{er} mai, et *ne développant ses feuilles qu'après la chute des fleurs*, en mai, en même temps que les fruits; fleur *grande* (7-9 centimètres étalée), *d'un violet clair*, devenant *très pâle* et *se décolorant par la dessiccation*, toujours dressée au soleil, à la fin *ouverte en étoile*; sépales *elliptiques oblongs*, aigus ou subobtus, *fortement velus soyeux* extérieurement; styles droits ou à peine arqués au sommet, violacés, dépassant assez longuement les étamines; hampes florifères *épaisses, basses, courtes* (3-10 centimètres), *presque complètement cachées dans un duvet soyeux* d'un blanc argenté, les fructifères longues de 2-3 décimètres, *velues soyeuses jusqu'à la maturité*; feuilles adultes *nombreuses, dressées-étalées velues*, à limbe ovale plus court que la pétiole, tripennatiséqué, à lanières *très nombreuses, rapprochées, étalées-dressées, se crispant très rapidement, étroitement linéaires et insensiblement atténuées au sommet*; souche *très épaisse*, émettant dès le commencement de l'automne de gros bourgeons soyeux d'un blanc argenté. — Pelouses rocailleuses et rochers dolomitiques du Larzac et du causse Noir, entre 800 et 900 mètres d'altitude: Devèzes du Viala, de Lapanouse, de Sainte-Eulalie, de La Cavalerie; grands rochers de Montpellier-le-Vieux, etc. !
COSTE.

N° 45. — **A. Serotina** Coste. — Plante *tardive*, ouvrant ses fleurs en mai-juin, *en même temps que les feuilles*, et ne murissant ses fruits qu'en juillet; fleur *moyenne* (5-7 centimètres étalée), *d'un beau violet un peu foncé, ne se décolorant pas par la dessiccation*, plus ou moins penchée et *ouverte en cloche* au soleil; sépales *ovales elliptiques*, ordinairement obtus, velus extérieurement; styles violacés, droits ou presque droits, dépassant un peu les étamines; hampes florifères *grêles, élançées, longues* de 8-20 centimètres, couvertes *d'un duvet soyeux peu serré*, les fructifères longues de 2-4 décimètres, à la fin *presque glabres*; feuilles adultes *peu nombreuses, couchées-étalées, glabrescentes*, à limbe ovale oblong,

bien plus court que le pétiole, tripennatiséqué, à lanières *moins nombreuses, écartées, divariquées et étalées presque à angle droit, restant planes, linéaires.* mais *un peu élargies, assez brusquement atténuées au sommet; souche peu épaisse, n'émettant des bourgeons qu'à la fin de l'hiver.* — Pelouses rocailleuses découvertes de tous les grands causses, entre 600 et 1090 mètres d'altitude : le Larzac, le causse Noir, le causse central depuis les environs de Rodez jusqu'aux confins de la Lozère !
COSTE.

N° 46. **Nigella gallica** Jord. Ayant trouvé cette forme végétale en Navarre, j'ai été amené à étudier cette plante qui me paraissait résulter d'un croisement entre le *N. divaricata* et *N. arvensis*.

Monsieur Giraudias m'a fait l'honneur insigne de rappeler mon avis dans ses « notes critiques sur la flore ariégeoise » insérées dans le « Bulletin de la Société d'Études Scientifiques d'Angers. » Et bien qu'il ne parle pas de l'absence absolue des parents de l'hybride, et que nous n'ayons point à leur refuser la possibilité de se disperser et d'émigrer, ses arguments contre mon hypothèse me paraissent fondés; et après une étude faite sur plus de 70 parts, je suis convaincu que le *N. Gallica* Jord, n'est autre chose qu'une forme à divisions des feuilles plus étroites aigues et non obovales.

Nyman, dans son *Conspectus Fl. Europeæ*, la considère comme une sous espèce du *N. hispanica* et dans la 1^{re} partie du supplément II, il persiste dans la même erreur. A mon avis, un tel rapprochement n'est pas possible. Mais si on veut admettre le *N. Gallica* comme une sous-espèce plutôt que comme une variété, on devra la grouper avec le *N. divaricata*, jamais avec le *N. hispanica*.
PAU.

N° 47. **Fumaria recognita** Lacroix. (Bulletin de Société Bot. de France VI page 551.) — Plante voisine du *F. Borœi*. Elle s'en distingue par sa tige plus ferme, dressée, souvent simple; par ses fleurs plus colorées en grappes ordinairement plus développées, par ses feuilles surtout les supérieures à lobes plus petits, plus aigus. Le fruit est aussi plus rugueux et porté sur un pédicelle plus long.
DUFFORT.

N° 48. **Diplotaxis Galissieri** Giraudias, inédit. Dans mes notes critiques sur la Flore ariégeoise (bul. soc. ét. scient. d'Angers), j'ai rapporté cette plante au *Brassica Blancoana* B. R.

M. Rouy avait confirmé mon opinion; j'avais cependant fait quelques réserves parce que la description de Willkomm et Lange ne lui convenait pas parfaitement. J'ai reçu cette année, de l'Espagne méridionale, des échantillons de *D. Blan-*

coana récoltés par MM. Porta et Rigo, et j'ai pu constater que la plante ariégeoise s'en éloigne beaucoup et par la forme de ses feuilles et par la grandeur de ses fleurs; nos échantillons de Lujat se rapprocheraient beaucoup plus de *D. saxatilis* Dc. du Mont Sainte-Victoire, près Aix, mais elle est d'une taille bien plus élevée, et comme elle est en somme bien distincte de ses congénères, je crois devoir lui imposer un nom nouveau, et la dédier à la mémoire de mon ami regretté M. Galissier, qui l'a récoltée le premier. L. G.

N° 49. ***Aethlonema pyrenaicum***. Boutigny, Var. *bractatum*. GIRAUDIAS.

J'ai rencontré assez fréquemment avec le type cette forme curieuse bien caractérisée par ses fleurs axillaires, toutes nanties à la base d'une bractée linéaire.

N° 50. ***Iberis Bourgaei*** Boiss. Cette espèce que j'ai signalée comme douteuse dans le Prod. fl. Hisp. (III, p. 168) et que Reverchon a trouvée au mois de mai de cette année à Grazalema dans les terrains sablonneux, n'est pas en effet spécifiquement distincte de *I. pectinata* Bois., mais simplement une forme basse, entièrement feuillée et plus papilleuse de cette espèce, car on trouve aussi des papilles sur les silicules de *I. pectinata*. (Willk. notes fl. hisp. port.)

N° 51. ***Iberis linifolia***. L. var. *macrodonta* Burn. Cette plante est intermédiaire entre *I. umbellata* et *I. linifolia*. Elle diffère de cette dernière par ses silicules à deux dents, dressées, non divariquées, et bien plus longues, par ses tiges moins élevées, plus robustes, plus nombreuses et formant dans les terrains fertiles un ensemble ombelliforme, par des feuilles basilaires très nettement dentées comme celles de *I. umbellata*; les feuilles caulinaires sont celles de *I. linifolia*, linéaires lancéolées mais un peu plus larges. A l'anthèse, les feuilles basilaires ont disparu. Elle se distingue de *I. umbellata* par ses silicules moins grandes bordées seulement à leur extrémité supérieure et non jusqu'à leur base et par ses feuilles caulinaires. L'époque de la floraison est celle de *I. umbellata*. Vers le commencement d'août la plante a fructifié tandis que *I. linifolia* qui végète cependant beaucoup plus bas ne fleurit qu'en octobre et novembre. On la rencontre à l'orée des bois de pins dans la région montagnaise de 1000 à 1100 mètres d'altitude. Ardoino dans sa flore des Alpes maritimes l'a compris dans *I. umbellata*. Je l'ai récolté à Entraune, à la Blache, et à St-Martin Vésubie, au Conquet. G. VIDAL.

N° 52. — ***Drosera rotundifolia*** L var *ramosa* Thériot. — Scape divisé en deux ou plusieurs rameaux. Cette variation se ren-

contre aussi bien sur les petits échantillons que sur les individus robustes. Je l'ai vue plus abondante que le type dans un marécage à l'Épau, près le Mans. Je n'attache pas une grande importance à cette forme, mais puisque la Flore de France G. et G. signale pour le *D. intermedia* une var. *ramosa* (que j'ai trouvée également dans la Sarthe), il ne m'a pas paru inutile de faire savoir que le *D. rotundifolia* présentait une variation analogue. I. TH.

Acer Negundo. Nous avons reçu sous ce nom une espèce du genre *Fracinus*.

N° 53. **Geranium Robertianum** v. *graniticarum* Martris (Ariège, Sudre.) M. Mailho ne croit pas que cette détermination soit exacte. La plante a été récoltée en terrain calcaire, ce qui n'est pas une raison, elle a les fleurs grandes comme dans le type et la tige complètement glabre. Mais ce n'est pas le *G. subglabrum* Jord. lequel appartient au groupe *purpureum*.

Rosa Franzonii (Suisse, Favrat.) D'après, M. Crépin cette rose est une variété de *R. pomifera* et n'a rien de commun avec le *R. Franzonii*.

N° 54. — **Sempervivum arachnoideum.** (Lin.) var. *tomentosa* Cariot, *S. tomentosum* Lehm et Schnitt. Lamotte, qui avait fait une étude spéciale du genre *Sempervivum*, n'a vu dans celui-ci qu'une variété du *S. arachnoideum* L. Il dit dans le Prodrôme de la flore du Plateau central, p 315 : « Cette plante ne diffère du *S. arachnoideum* que par la plus grande abondance des poils aranéeux qui recouvrent les rosettes moins arrondies, un peu aplaties en dessus. ARBOST.

N° 55. — **Galium elatum verum.** — Les échantillons que je distribue proviennent de deux localités, du Breil (Sarthe), et de Sainte-Adresse, près le Havre. Ils sont cependant à peu près identiques, et leur origine hybride est incontestable. Ils ont été trouvés dans le voisinage des *Galium verum* L. et *G. elatum* Thuill., les seules espèces du genre croissant dans les environs.

J'ai donné à quelques-uns de mes correspondants la plante du Breil sous le nom de *Galium decolorans* G. G. ; j'ai reconnu depuis mon erreur : Grenier et Godron ont décrit sous ce nom un hybride bien différent de celui-ci, puisque c'est avec le *G. verum* que leur plante a une « intime ressemblance », tandis que les spécimens que j'envoie à l'Association pyrénéenne se rapprochent surtout de *Galium elatum*.

En quelques mots, voici comment je caractérise l'hybride du Breil et de Sainte-Adresse. Il se rapproche du *G. elatum* par son aspect général, ses tiges étalées, quadrangulaires, ses feuilles grandes, sa panicule ample quoique plus resserrée, les lobes des

corolles souvent mucronés. Il doit au *G. verum* la coloration de ses fleurs d'un jaune pâle, ses feuilles plus longues et plus étroites, pubescentes en dessous, un peu enroulées sur les bords, sa panicule plus compacte. Il ne noircit pas par la dessiccation.

La description du *Galium vero elatum* Lamt, Prodr. p. 359 paraît convenir à ma plante, et je ne serais pas éloigné de croire que l'hybride décrit par Lamotte a beaucoup de rapports avec celui que je distribue. Toutefois, il faudrait exclure le synonyme *G. approximatum* GG cité par Lamotte, puisque les auteurs de la Flore de France ont eu en vue un hybride des *G. Verum* et *G. erectum*.

I. TH.

N° 56. **Asperula battea** Rouy sp. nov. Cfr. Bullet. soc. bot. de Fr. tome 38. p. 80 (1891) et Magnier. Scrinia flor. select. X.

N° 57. **Centranthus Gilloii** Giraudias (loc. cit. 1890.)

La plante de la Cote-d'Or est sûrement une hybride des *C. angustifolius* et *ruber*. Elle ne peut donc à notre avis être confondue avec le *C. Lecoqii* qui est une race autonome, peut être régionale, se rapprochant du *C. Angustifolius*. Celui-ci n'a pas été à notre connaissance signalé dans les Pyrénées et c'est le *C. Lecoqii* qu'on a pris pour lui.

L. G.

Carduus spinigerus et *australis* Jord. (Tarn. Sudre.) Ces plantes ne nous paraissent pas appartenir aux formes décrites par le botaniste lyonnais.

L. G.

Leucanthemum sulglaucum. Laremb. (Tarn, Sudre), n'est certainement pas la plante de Larembergue, ses fruits couronnés l'éloignent cependant du *L. vulgare*. Plante à étudier.

L. G.

N° 58. — **Carduus crispus** + *nutans*. — J'ai vu cette plante dans un certain nombre de localités de la Normandie, et généralement dans le voisinage des *Carduus nutans* et *C. crispus*. Je dis généralement parce que, dans plusieurs cas, l'un des parents, et quelquefois les deux ne se rencontraient pas dans les environs immédiats de l'hybride ; ce fait n'a d'ailleurs rien de surprenant, étant donnée la facilité avec laquelle le vent peut transporter les graines de *Carduus* loin de l'endroit où elles ont mûri.

Les différents échantillons que j'ai recueillis et envoyés pour être distribués par les soins de l'Association pyrénéenne sont tous intermédiaires entre les parents, mais presque tous dissemblables : les uns, ceux de Saint-Mandrille ont plus de rapports avec le *Carduus crispus* par leurs tiges très rameuses, leurs capitules petits, les écailles du péricline étroites, les extérieures généralement dressées ; mais les capitules sont cependant plus gros que dans le *C. crispus*, non agglomérés au sommet des rameaux, les

écailles sont terminées par une épine vulnérante, les épines des feuilles et des ailes de la tige sont plus développées que dans le *C. crispus* ; d'autres, ceux de Rançon (Seine-Inférieure), se rapprochent davantage du *C. nutans* par les capitules gros, solitaires, quelquefois un peu penchés, les écailles un peu plus larges, les extérieures renversées ; mais les ailes de la tige sont plus étroites et rappellent celles du *C. crispus* ; enfin les échantillons de Giverny (Eure), dont les capitules sont pour la grosseur intermédiaires entre les parents, ont au contraire des ailes très larges et atteignent les capitules.

Toutes les formes d'hybrides, quelles qu'elles soient, offrent un caractère commun, la date de floraison nettement postérieure à celle du *Carduus crispus*. Quand j'ai fait mes récoltes, le contraste était très frappant : les capitules du *C. crispus* étaient déjà en pleine maturité alors qu'une partie seulement des capitules de l'hybride était en bonne floraison, les autres n'étant pas encore épanouis.

Les échantillons à gros capitules pourraient, je crois, porter le nom de *C. crispo nutans* Gren. ap. Michal, sum. soc. ém. Doubs 1856, p. 6, ou de *C. nutans* L. v. *acanthoides* s. v. *macrocephalus* loss. et Germ. — Ceux à capitules plus petits s'appelleraient alors *C. nutanti-crispus* Gren. ap. Michalet. loc. cit. ou *C. nutans* L. v. *acanthoides* s. v. *microcephalus* C et G. I. TH.

N° 59. **Carduncellus mitissimus**, v. *caulescens*.

Cette plante qui croît avec le type partout où l'herbe est un peu épaisse, n'est même pas une variété, mais un simple *status* dû à des circonstances accidentelles et qui ne se maintient pas lorsque le sol est dénudé autour de la plante.

N° 60. — **Centaurea comata** (Jordan. Pugil. p. 106. Lamotte, Prod. fl. Plateau central, l. p. 436). — Ce *Centaurea*, distingué par Jordan du *C. pectinata* L. n'est qu'une variété de celui-ci due à l'habitat. Voici ce qu'en dit Lamotte (loc. cit.) : « J'ai vu, dans les rochers de Thiers, la même souche produire une année des feuilles et des tiges vertes presque glabres et l'année suivante donner naissance à des feuilles et à des tiges tomenteuses. Changement dû sans doute à l'humidité ou à la sécheresse de l'année. » ARBOST.

N° 22. **Centaurea Funkii** sct. var. *melanolepis* distribué sous le nom de *C. Amoii* par M. Pau, est *C. Paui* Loscos.

N° 61. **Centaurea ornata**. *C. ceratophylla* Ten. ex Groves pl. exs!. La *C. orata* n'est point indiquée en Italie; mais d'après les échantillons récoltés par M. Groves, à Florence et offerts en 1888 à la société helvétique elle s'y trouve. Reste

à savoir avec certitude si la plante de Florence appartient au type de Ténore; je ne possède pas ce type.

Cette plante est à capitules et feuilles variables. C. PAU.

N° 62. **Centaurea trichacantha** DC. Je considère cette plante dont j'ai rencontré, dans un terrain vague, un petit nombre de spécimens disparus depuis, comme un hybride des *C. pratensis* et *calcitrapa* au milieu desquels elle vivait en société. Elle se distingue de la forme généralement connue et décrite par Grenier et Godron par les fleurs extérieures du capitule non rayonnantes. Ses akènes sont avortés. Les plus développés sous glabrescents et munis d'une aigrette plus ou moins caduque mesurant un millimètre 1/2 de longueur. DUFFORT.

N° 63. **Hieracium Chevallieri** Timbal et Marçais.

L'Hieracium Chevallieri Timbal et Marçais doit se ranger dans la section *Hirsuta*; il est voisin de l'*H. pyrenaicum* Jord. dont il se distingue par ses feuilles glauques, à poils blancs gros et dentés; par ses capitules relativement petits et par ses styles noir livide.

(Extrait du Bulletin de la Société des Sciences Physiques et naturelles de Toulouse, Tome VII page 452). FAGES.

N° 64. — **Hieracium melanotrichum**. (REUTER, Bull. de la Soc. Hall., p. 25). — Cette rare espèce a été découverte par Reuter au mont Salève (confins limitrophes du canton de Genève et de la Haute-Savoie) et placée par lui dans la sect. *Accipitrina*, groupe *Prenanthoidea*. Il fait suivre sa description de la phrase suivante : « Cette espèce, qui est peut-être hybride, tient le milieu entre les espèces du groupe *Prenanthoidea* par les poils glanduleux dont elle est couverte, et de celles des *H. sabauda* ou *H. boreale* par les feuilles et les capitules.

Gremli, dans sa Flore anal. de la Suisse, le place dans la sect. : *Subsabauda* avec cette observation : *H. boreale-jurassicum* ?

D'un autre côté, M. Arvet-Touvet, dans son bel ouvrage sur les *Hier.* des Alpes françaises, le considère comme une variété de *H. lanceolatum* Vit.

Nous maintiendrons donc sur nos exemplaires la détermination de ce savant botaniste dont nous avons été maintes fois à même d'apprécier la sagacité et le talent, tout en nous permettant cependant de faire remarquer que, dans le rayon qui nous occupe, *H. lanceolatum* n'a pas encore été trouvé, tandis que *H. juranicum* et *boreale* se rencontrent dans le voisinage de notre plante.

P. PAICHE.

Hieracium Filosella v. *virescens* (Pyrénées-Orientales Pons). J'ai reçu sous ce nom le *H. auricula*.

N° 65. **Anarrhinum lusitanicum** Jord. et Four. Les échan-

tillons des Pyrénées-Orientales ont été déterminés par M. Rouy; malgré une légère différence dans la taille, j'incline à croire qu'il faut rapporter à la même forme la plante de l'Ariège; qui comme l'autre a les fleurs pâles et la panicule plus ou moins rameuse.

L. G.

N. 66. **Teucrium Reverchoni**. Nov. species. in Oesterbatan-Zeitschrift. (1891. n. 1.)

(Note: sur des plantes nouvelles et critiques de la flore espagno-portugaise et baléarique.) par M. le Dr M. Willkomm.

Suffruticosum, ramis caudicis erectis, vel arcuatis tortuosis teretibus cicatricosis fuscis, ramulos floriferos crebros graciles saepe filiformes foliosos edentibus, caespitum laxum formantibus; ramulis teretibus cum capitulorum pedunculis puberulis purpurascens; foliis verticillatis (ternis) sessilibus linearibus, variè revolutis, grossè crenatis, lanuginosis, vetustioribus pulchrè purpurascens, junioribus laetè viridibus; florum verticillastris in capitula globosa vel ovoidea densè congestis, capitulis cymoso-racemosis, inferioribus longè pedunculatis, bracteis ovatis concavis obtusis glaberrimis; calycis viridis dentibus lanceolatis, longè acuminatis, subulatis, tertiam tubi partem æquantibus, tubo elevato-nervoso, villosa, glanduloso punctato; corollæ glabra albæ tubo incluso, lobis labii lateraliibus oblongis rotundatis. Caespites erecti pedales, ramuli floriferi 4-16 cm. longi, folia caulina adulta (sæpè reflexa et arcuata) 20-25 mm. longa et 1-1'5 mm. lata. Capitula 10 mm. diam. lata.

Species e sectione *Polium*, juxta *T. Haenseleri* Boiss collocanda. *T. Polium* var *montanum* Lange apud Reverchoni plante exsic, bætic, anni 1889. n. 166! non Boiss.)

In regno Granatensi; Sierra de la Pizarra in prov. malacitana, in aridis, Reverchon (d. 11 junii 1888).

N° 67. **Satureia obovata** Lag. gen. et sp. p. 18. *S. montana* Cav. Palau, Clem. Webb! *S. montana* v. *prostrata* Bois voy. bot. *S. montana* v. *intricata* (Bois Elencht)? teste Benth. S. — Bth. DC. prod ex parte non L. Willk. prod. hisp. II p. 411. *S. cuneifolia* Willk. loc. cit. non Ten. — *S. intricata* Lange. ad. soc. helv. 1881; Loscos sup. 5 page 6 et sup. 7. p. 79. Pau notas fasc. I. Willk. III. II. *S. hyssopifolia* Duf. *S. montana* L. var. *obovata* Webb. it. hisp. p. 21.

N° 68. **Armeria filicaulis** Bois, var. *longifolia*. Willkomm var nova! in sched. exsic Reverch, n° (1890).

Differt à typo: « foliis elongatis, laxissimè caespitosis, capitulis floribus que majoribus quam in typo. »

N° 69. **Sparganium neglectum** Beeby. Cette plante très

commune dans la région, me paraît exister à l'exclusion du *Sp. ramosum* Huds, dans le Gers et les départements limitrophes.
DUFFORT.

N° 70. — *Carex divulsa* Good. f. *monstrosa* Thériot. — La plupart des utricules ont pris un développement extraordinaire; elles atteignent facilement 2 à 4 fois la taille moyenne. Ces dimensions anormales sont provoquées sans doute par la piqûre d'un insecte; si l'on ouvre ces utricules monstrueuses, on constate qu'elles sont absolument vides. J'ai eu l'occasion d'observer la même déformation sur d'autres espèces du même genre, tels que *C. muricata*, *vulpina*, *disticha*.

I. THÉRIOT.

N° 71. — *Nitella intricata*. (Al. Br. Sect. *Totypella*). — Cette espèce, remarquable par l'élégance de son port et la curieuse conformation de ses verticilles supérieurs qui, en formant un nid, semblent protéger les groupes d'*anthéridies* et de *spores*, quoique disséminée dans plusieurs contrées de l'Europe, paraît cependant être rare.

En consultant la collection de l'herbier Boissier (famille des Characées) nous l'avons constatée en France (départements de l'Isère et du Nord), en Prusse et en Suède.

Elle est plus précoce que ses congénères et fructifie déjà au commencement d'avril, mais, par un phénomène dont nous serions heureux d'apprendre à connaître la cause, elle reste souvent plusieurs années sans se développer.
P. PAICHE.

NÉCROLOGIE

La société a encore à déplorer cette année la perte de deux de ses membres.

M. Charles Richter est décédé à Vienne (Autriche) âgé de 38 ans, au mois de décembre dernier. Il possédait en botanique des connaissances très étendues et avait publié de nombreuses observations sur certains genres critiques, notamment les *Viola* et les *Primula*. Il laisse inachevé un ouvrage (*Plantae Europaeae*) qui était destiné à rendre de grands services aux botanistes, surtout à raison des précieux renseignements bibliographiques qu'il contenait. Cette mort est une perte pour la science et pour ses amis auxquels il savait rester fidèle et qui n'oublieront pas sa mémoire.

M. Todaro, directeur du jardin botanique de Palerme, sénateur du royaume, est décédé au mois de mai dernier; ses travaux sur la flore de Sicile et ses exsiccata de plantes siciliennes qui ont atteint le chiffre de quatorze centuries avaient beaucoup contribué à faire connaître son nom. L. G.